

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
Université A. Mira de Bejaia

Faculté des lettres et des langues
Département du français
Option : science du langage

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention d'un diplôme en Master.

Thème

Les représentations sociolinguistiques du langage SMS chez les lycéens

Réalisé par:

M^{elle}: BRAIK Nassira

Encadré par:

Mr: BOURKANI Hakim

Année Universitaire

2012/2013

Remerciement

DIEU merci pour la santé, la volonté et le courage qui nous ont accompagnés durant le cursus universitaire afin de réaliser ce modeste travail. Comme nous remercions aussi nos parents et ceux qui ont participé de près ou de loin à mener à bien notre projet.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements et notre sincère gratitude :

A Notre promoteur Mr BOURKANI, pour son suivi, ses conseils, sa disponibilité et sa bonne humeur.

Merci

DEDICACE

Je dédie ce modeste mémoire à :

- ✓ *A ma chère maman et mon cher papa qui ont toujours rêvé de me voir réussir, et qui m'ont beaucoup aidé d'être à la hauteur. Ainsi mes frères et mes sœurs et toute ma famille.*
- ✓ *A mes amis : Solary, mon petit toutou, Massi, Takfa, Yahia, Kamel, Sofiane. j'espère vont suivre ce chemin.*
- ✓ *A tout les gens qui m'ont aidé de réaliser ce travail.*

B. NASSIRA

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE

1-Problématique

2-Hypothèse

3-Méthodologie

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I : Autour des concepts sociolinguistiques

| | |
|--|----|
| 1-Introduction | 8 |
| 2 La situation sociolinguistique en Algérie..... | 8 |
| 2-1-La langue Berbère | 8 |
| 2-2-La langue Arabe..... | 9 |
| 2-3-La langue Française..... | 9 |
| 3-La communication..... | 10 |
| 3-1-Les contextes de la communication | 11 |
| 3-1-1-Les réseaux | 11 |
| 3-1-2-Le code..... | 11 |
| 3-1-3- La transmission..... | 11 |
| 3-2- Modèle de communication..... | 11 |
| 3-2-1-Modèle de jackobson..... | 12 |
| 3-2-2-La compétence de communication de D.Hymes..... | 13 |

| | |
|--|----|
| 4-L'histoire de l'écriture | 14 |
| 5-L'histoire de SMS | 15 |
| 6- Qu'est –ce qu'un SMS ?..... | 15 |
| 7- Est- ce nouveau langage ?..... | 16 |
| 8-Le contact de langue..... | 17 |
| 8-1-Bilinguisme..... | 18 |
| 8-2-Le plurilinguisme et multilinguisme | 19 |
| 8-3-L' interférence | 19 |
| 8-4-Alternance codique | 20 |
| 9- Les représentations..... | 21 |
| 10-Les représentations sociales..... | 22 |
| ➤ Emil Durkeim | |
| ➤ Bernard Py | |
| 10-1-Les représentations en psychologie sociale..... | 23 |
| ➤ Serge Moscovici | |
| ➤ Claudine Herzlich | |
| 10-2- Les représentations linguistiques..... | 24 |
| 10-3- Imaginaire linguistique..... | 26 |
| 10-4- Représentation et attitude linguistique..... | 28 |
| 11-Les préjugés et les stéréotypes | 29 |
| 12-La norme..... | 31 |
| 13-La variation | 33 |
| 13-1- typologie de la variation..... | 34 |
| 13-1-1Variation selon les usagers | 34 |
| a-Variation diachronique..... | 34 |

| | |
|------------------------------------|----|
| b-Variation tiatopique..... | 34 |
| c-Variation diastaratique..... | 34 |
| d-Variation diaphasique..... | 35 |
| 13-1-2Variation selon l’usage..... | 35 |
| a-Le registre soutenu..... | 35 |
| b-Le registre standard..... | 35 |
| c-Le registre familial | 35 |
| d-Le registre vulgaire | 35 |
| 14-Réseaux sociaux..... | 35 |
| 15-Conclusion | 37 |

CHAPITRE PRATIQUE

CHAPITRE II : Analyse des données recueillies

| | |
|---|----|
| 1-Introduction partielle..... | 38 |
| 2-Présentation du questionnaire | 38 |
| 3-La pré-enquête..... | 39 |
| 4-Description de l’enquête | 39 |
| 5-Description de lieu d’enquête et publique d’enquête | 39 |
| 6-Ecueil de terrain | 39 |
| 7-Choix et objective des questions | 40 |
| 8-L’exploration du langage SMS..... | 40 |
| 8-1-L’usage de langage SMS..... | 41 |
| 8-2-Différentes avis à propos des SMS | 42 |

| | |
|--|----|
| 8-3-Facilités ou difficultés du langage SMS..... | 42 |
| 9-Les adolescents et la culture adolescente | 44 |
| 9-1-Favoritisme du langage SM..... | 44 |
| 9-2-Le respect de la disponibilité de l'autre..... | 45 |
| 9-3L'influence du langage SMS sur la langue standard | 45 |
| 9-4-Les conséquences de transformation sur la langue | 46 |
| 10-Représentation culturelle dans la vie quotidienne | 48 |
| 10-1-Le SMS et le niveau d'études | 48 |
| 10-2-Logique des pratiques / diversités des fonctions..... | 50 |
| 10-3-Le français en émulation avec d'autres langues..... | 51 |
| Conclusion partielle..... | 53 |

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Depuis toujours les êtres vivants communiquent entre eux, mais le langage s'est adapté en permanence aux différents outils utilisés par la société, non seulement des différents dans les pratiques langagières entre les sexes, mais aussi en rapport avec l'âge. Nous constatons donc, que notre langage s'adapte aux circonstances sociales et culturelles, qu'il change selon la relation personnelle et qu'il est influencé par les supports technologiques : portable et internet, il nous est permis de communiquer de manière rapide dans n'importe quelle région du monde.

Aujourd'hui, c'est là où nous rencontrons un mode de communication très répandu, c'est le SMS (pour short message service) aussi appelé « **texto** » langage des jeunes ou tout simplement «**néo français** », est toujours un phénomène de plus en plus pris en compte par la société. Des discours et attitudes diversifiés contribuent à diverses représentations de ce phénomène, une nouvelle forme de comportement sociale ainsi qu'une représentation collective d'une forme de communication extrêmement répandu.

Les représentations sociolinguistiques ne sont pas en marge d'une pratique langagière comme le SMS et à en croire Guillemain - CH pensant qu'il « *s'agit de l'ensemble, des connaissances des croyances, des opinions partagées, par un groupe à l'égard d'un objet sociale* »¹.

On remarque enfin, que la sociolinguistique est une discipline qui a pour objet d'étude la langue et la société à cet effet, la linguistique est l'étude scientifique du langage humain, Hjelmslev remarque qu'elle a comme objet spécifique la langue et comme objet d'étudié le langage, Martinet constate de son côté que la linguistique étudiée principalement la langue et marginalement le langage.

¹ Guillemain.CH. *Structure et transformation des représentations sociales*, Éd NEUCHÂTEL, 1990.

Introduction générale

Alors, un SMS est devenu un moyen de communication, un phénomène du langage privilégié et très intime chez les jeunes, à cet effet un SMS est un message écrit qui se limite à 160 lettres à l'aide de clavier portable, une suite de caractères transmis qui ne semble pas avoir des règles. Le premier SMS a été envoyé en **Décembre 1992** par un employé de **Sema Group** à partir de son ordinateur vers un portable. Une année plus tard, le premier texto a été écrit depuis un micro ordinateur.

Problématique

Comme nous avons évoqué précédemment, notre thème de recherche est d'explorer l'utilisation des SMS, mais également en tant qu'élément de régularisations sociales ou d'organisation en réseaux sociaux (caractérisés par des règles spécifiques à la culture jeune), dégager les représentations que se font les lycéens du langage SMS. Cette pratique langagière, qui d'après Melliani.F « *comprend l'ensemble des pratiques liées au langage mettant enjeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelation à la fois sociale et verbale* »¹

Alors une problématique intéressante sera de se demander

- ✓ Quelles sont les représentations que se font les lycéens du langage SMS ?
- ✓ Le langage SMS contamine-t-il l'orthographe ? ou bien, la nouvelle graphie des SMS présente-t-elle une menace pour le système standard ?
- ✓ Quelles sont les caractéristiques du langage SMS employé par les jeunes lycéens ?

¹ Melliani.F. *la langue de quartier*, Paris, 2000, p25.

Introduction générale

Hypothèses

Pour bien répondre à nos questions, nous avons proposé des réponses provisoires, qui sont comme suit :

- ✓ Le langage SMS reste un moyen de communication idéale dans les situations informelles, alors qu'il est accessoire, relégué au second plan dans les situations formelles.

- ✓ Deux opinions qui s'affrontent, d'une part, les pessimistes qui considèrent l'écriture SMS comme une dégradation linguistique et qui craignent par conséquent la fin de l'orthographe. D'une autre part, les optimistes qui voient une évolution positive, parce que grâce aux SMS les jeunes écrivent plus qu'avant ce qui favorise la créativité et l'habilité linguistique.

- ✓ Le langage SMS qui possède quand même ses propres caractéristiques dont l'origine est le besoin de communication efficace relevant de la compétence des uns et des autres , et qui répond aussi à besoin d'économiser de la place et du temps .Un type d'échange discret et fait recours à l'alternance codique (plurilingues).

Méthodologie

Dans notre travail de recherche nous allons recueillir notre corpus au sein du lycée de Sidi-Aich, nous allons effectuer notre enquête sur le terrain en distribuant un questionnaire aux lycéens afin de mettre en évidence leurs représentations à l'égard des SMS.

Introduction générale

Pour cela, notre travail se divisera en deux chapitres cohérents, ils seront précédés par une introduction générale.

Le premier chapitre sera entièrement consacré à la définition des termes utiles et les différents concepts qui peuvent participer à la définition de l'objet d'étude (le langage SMS) et par excellence la sociolinguistique qui nous servira tout au long de notre travail

Le deuxième chapitre, nous entamerons par la description du corpus et l'analyse des résultats de l'enquête sur questionnaire menée au sein de l'établissement, où nous aimerons aussi distinguer des représentations des lycéens du langage SMS.

Enfin, ces deux chapitres seront suivis d'une conclusion générale, en donnant notre avis personnelle.

1- Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons mettre l'accent sur notre sujet de recherche et quelques concepts en sociolinguistique en tant qu'une discipline jeune. Nous nous sommes inscrits dans un but explicatif, du moment que notre travail porte sur les représentations que se font les lycéens du langage SMS. Nous essayerons de mettre en évidence le langage SMS et la culture jeune, et d'établir différentes définitions des représentations en sociolinguistiques.

2- La situation sociolinguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est toujours un phénomène qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues comme a constaté S.Abdelhamid « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »¹. En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie, les différents invasions (les Romains, les Phéniciens, les Arabes et les Français), et conquêtes que l'Algérie a engendré la coexistence de plusieurs codes linguistiques qui s'étend depuis toujours. Cela justifie l'existence plusieurs langues qui sont : le berbère et ses variantes, l'Arabe et le Français.

2-1 La langue berbère

L'appellation le « berbère » fut en premier lieu par les romains, le terme berbère est polysémique ; « le barbare » qualifie toute personne « étrangère » et par extension « le sauvage », à travers le temps le terme a subi des modifications phoniques pour désigner les habitants de l'Afrique de nord. Par son acception péjorative, les berbères

¹ S.Abdelhamid, *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

préfèrent utiliser de leur propre langue « IMASIGHEN » qui signifie « homme libre ».

Le berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes ; le kabyle est une langue maternelle d'une minorité importante des Algériens, elle est principalement utilisée en Kabylie (Tizi-ouzou, Bouira et Bejaïa), dans les Aurès, les Chaouis et de l'Mزاب. Ainsi que d'autres régions de Sahara, elle est dite langue vernaculaire. Essentiellement orale, elle ne peut être fusionnée ni avec l'arabe classique, ni avec l'arabe parlée mise à part certaines analogies sur le plan structural.

2-2 La langue Arabe

Il existe en Algérie un ensemble des variétés de l'Arabe (l'Arabe classique, l'Arabe moderne ou standard et l'Arabe dialecte ou populaire). A cet effet, la langue classique est la langue officielle du pays, elle est toujours relié à l'Islam la langue du Coran ce qui lui donne un caractère sacré, c'est la référence à l'identité arabo-musulmane.

L'Arabe standard caractérisé par le recours à l'emprunt aux langues européennes (Anglais et Français), elle est utilisée dans tous les médias et les journaux.

L'Arabe populaire est la langue maternelle de la plupart des populations algériens, c'est la langue du quotidien et de leur première socialisation dans des situations de communication informelle, intime (famille, amie, ...etc.)

2-3 La langue Française

La langue française durant la période coloniale, est considérée comme un outil pour déraciner l'identité des peuples Algériens dans les systèmes éducatifs et administratif. Elle fut la langue qui jouit d'un

statut officielle reconnu par l'Etat colonial, pour la mise en place de toutes ses institutions.

Après l'indépendance en 1962, la langue Arabe a atteint son statut de langue nationale et officielle. Cependant, la langue française considérée comme langue étrangère.

En 1974, la langue française redevienne la langue d'enseignement et non une langue enseignée, la réintroduction de la langue française dans le système éducatif algérien vise la maîtrise de la langue française parlée et écrite.

3- La communication

Est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre message à quelqu'un. Elle peut aussi désigner l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message après une audience plus en moins vaste et hétérogène, l'action pour quelqu'un ou une organisation d'informer, et de promouvoir son activité auprès d'autrui et d'entretenir son image par tout procédé médiatique.

Elle concerne aussi bien l'être humain (communication interpersonnelle, grappe) c'est, en, fait, une science partagée par plusieurs disciplines qui ne répond pas à une définition unique comme le constate Daniel Bagnoux : « *Nulle part ni pour personne n'existe. La communication. Ce terme recouvre trop de pratique, nécessairement disparate, indéfiniment ouverte et non dénombrables* »¹

¹ Daniel Bourgnoux : *Introduction aux sciences de la communication*, la découverte collection repers Paris-2001.

3-1 Les contextes de la communication

La communication est gravée dans un contexte, elle peut avoir lieu à un instant donné dans un lieu donné et vis-à-vis d'une situation d'un événement donné.

3-1-1 Les réseaux

On nomme réseau un ensemble d'acteur, d'agent économique de nœuds, ou lieux de communication grâce auxquels les messages circulent l'information se concentre et se redistribue ainsi.

3-1-2 Le code

Le code est un concept souvent en avant dans la vision mécaniste de la communication. Dans ce cadre simplifié pour communiquer l'émetteur et le récepteur doivent disposer d'un code commun. La communication se caractérise, alors surtout, par l'utilisation d'un code établissant les correspondances entre un signe et son sens qui doit être commun aux interlocuteurs.

3-1-3 La transmission

La communication consiste à transmettre un message afin d'établir un contact. L'établissement du contact comporte certains risques notamment lors de « l'ouverture » et « fermeture » de la communication

3-2 Modèle de communication

De nombreux théoriciens de la communication ont cherché à conceptualiser « le processus de communication », la liste présentée après, ne peut prétendre être exhaustive, tant les modèles sont nombreux et complémentaires. L'objectif est de fournir un aperçu de l'évolution

générale en explicitant les modèles les plus communs ainsi que leurs rapports.

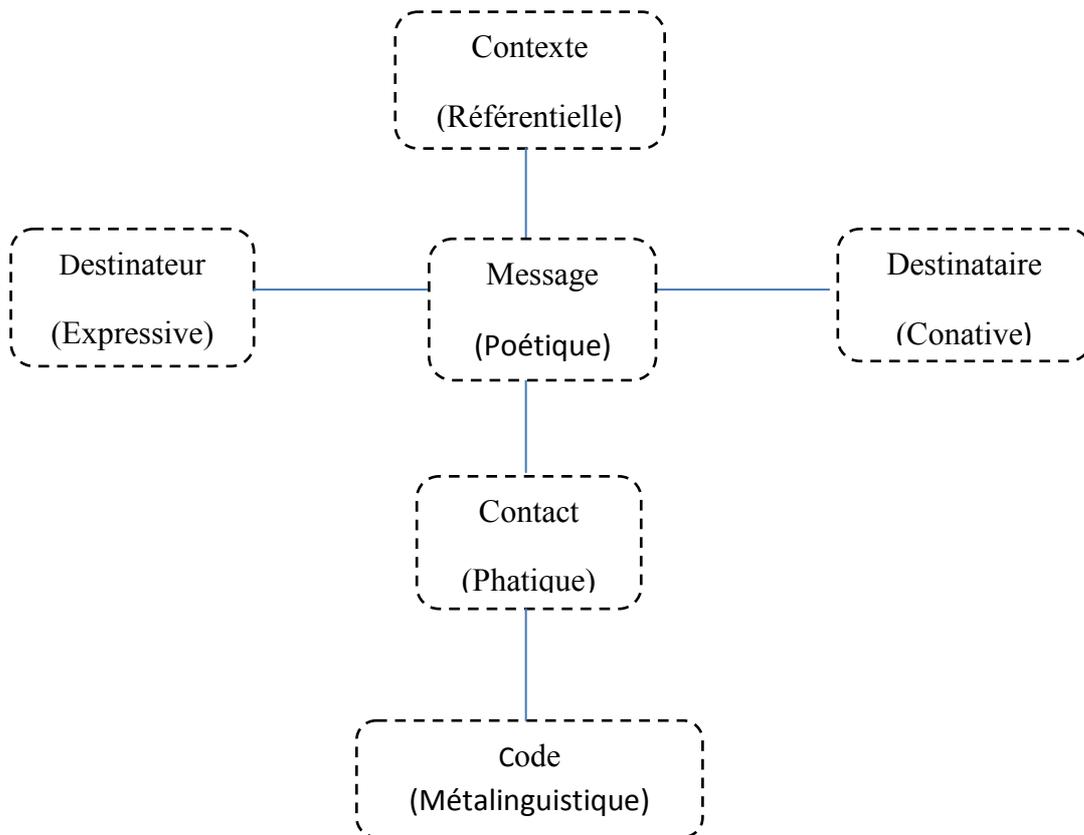
3-2 -1Modèle de Jakobson

Ce modèle fondé sur la linguistique est proposé par Roman Jakobson (1896 – 1982). Ce linguiste développe un point de vue centré non seulement sur la transmission d'un message lui-même, évitant ainsi les dangers d'instrumentalisation technique. A chacun de ces facteurs est liée une fonction du message explicitée par Jakobson.

- ✓ Le destinataire lié à la fonction expressive du message.
- ✓ Le message lié à fonction poétique du message.
- ✓ Le destinataire lié à la fonction conative du message.
- ✓ Le contexte, l'ensemble des conditions (économique sociales et environnementales principalement) extérieurs aux messages et qui influence sa compréhension, lié à la fonction référentielle du message.
- ✓ Le code, symbolisme utilisé pour la transmission du message, lié à la fonction métalinguistique du message.
- ✓ Le contact, liaison physique, psychologique et sociologique entre émetteur et le récepteur lié à la fonction phatique du message.

On notera l'apparition ou la réapparition des trois dernières notions (contexte, code, contact) qui complètent énormément la vision d'ensemble sur ce qu'est une communication.

Le schéma général de la communication humaine (Jakobson, 1963)¹



3-2-2 la compétence de communication de D .Hymes

Dell Hymes² établi une liste mémo technique (en Anglais S.P.E.A.K.I.N.G) des composantes essentielles maîtrisées et activées dans une compétence communicationnelle :

- Setting « lieu et moment » (qui fournissent des indices de signification et de comportement importants et nombreux).
- Participant « interlocuteur » (y compris personne présente mais ne prenant pas parole).
- Ends « objectifs » (au niveau des intentions comme à celui des résultats).

¹ Jakobson Roman (1969) *linguistique et poétique*, in *Essais de linguistique générale*, édition de minuit, Paris, 209-248.

² Hymes.D.1984, vers la compétence de communication, Paris, Didier.

- Act « acte de langage » (au sens de ce concept en pragmatique c'est-à-dire un type d'action sur le réel et dont la réalité que l'énonciation de tel énoncé instaure, par ex : promesse, jugement, prise de contact, assertion,...etc.
- Keys « tonalite » (aspect principalement psychologiques de l'échange : tendu, agressif, intime amical,...etc.
- Instrumentalities « instrument de communication » (oralité, écriture, gestuelle, téléphone, vidéo, vêtement, tous les éléments symboliques visuels aux autres).
- Norms « normes » (au sens de règles sociales de comportement linguistique et social) en générale : variétés de langues employées, chose à faire ou ne pas faire, tous rituels d'échange tel offrir à boire,...etc.
- Genres « genre » (au sens de « type de discours » faisant l'objet de conventions langagières et sociales préalables, tels courriers administratifs, publicité, conte, recette de cuisine, nouvelle,...etc.

4- L'histoire de l'écriture

L'histoire de l'écriture¹ dans le monde fut apparaitre à partir de XIV siècle, cette écriture concerne à la fois l'aspect littéraire, la présentation matérielle du texte et des chroniques historiques qui présentent les données sous forme d'un tableau, ou sous d'autre formids graphiques synthétique, ce qui témoigne de la part des auteurs de leur volonté d'effectuer une sélection dans les faits qui l'en peut qualifier de « para historique » ouvrage géographique, dictionnaire biographique, traité de chancellerie).

¹ www-hominides.com/écriture-origine-naissance-écriture-.ph

5- L'histoire du SMS

Depuis la création de nouveaux supports qui ont éclipsé les anciens en l'occurrence les traditionnelles plumes et feuilles, on a assisté à une véritable explosion d'écrire accompagné du plaisir de s'ouvrir sur d'autres horizons, alors, les innovations technologiques survenues au début du siècle (téléphone, télévision) ont permis l'appréhension de l'activité langagière au grand complet, pour cela SMS¹ devient une culture qui revêt des usages très différents chez très nombreux divers usages, il va selon au-delà de ses fonctions initiales, de communication et de la socialisation, en devenant un lieu de créativité et d'innovation antistatique et une nouvelle forme de communication écrite pour matérialiser leurs pensées en toute liberté sous forme de mots, de phrases.

6- Qu'est ce qu'un SMS ?

SMS acronyme se composant de trois lettres magiques ayant pour sens « short message service » en français « service de message courts », c'est un nouveau mode de communication écrite en temps réel dont le principe consiste à envoyer des messages courts de 160 caractères suivant la nature de ces derniers, pour l'arabe on en compte seulement 70, nous avons dit « magique » parce qu'en fait il s'agit d'un système qui a engendré un langage dont les vocables ressemblent pour les non-initiés à des incantations indéchiffrables qui a permis aux fans de retrouver la magie et le charme de l'écrit à travers de brefs et parfois de très brefs messages, alors pour réduire le mot à sa forme écrite la plus simple quel agraphie, ces peut énoncés se rattachent étroitement aux rébus qui sont en fait un *« jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des lettres, des mots, des chiffres, des dessins et des*

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/short-message-service>

signes dont la lecture phonétique révèle ce que l'on veut faire entendre »¹ c'est une définition qui comprend quasiment toutes les composantes du langage des mobiles en y ajoutant divers modes d'écriture idéogrammes, réduction des mots à leurs initiales consonne et ce que Jacques Anis désigne par « *des pratiques plus modernes comme le verlan ou l'Apt de couper les mots* »²

Le premier SMS³ dans le monde a été envoyé au mois de Décembre 1992 par NEIL Papwath de Sema Groupe depuis son poste d'ordinateur à un téléphone cellulaire sur le réseau Vodafone GSM en Angleterre, c'est un système de communication transporté dans des canaux de signalisation et n'occupent pas la bande passante réservée au transport de la voix : leur utilisation est peu couteux pour les opérateurs il représente une source très importante de revenus.

7- Est-ce un nouveau langage ?

Le principe d'une écriture simplifiée ne date pas d'hier en effet, le langage SMS utilise des recettes d'écriture très anciennes qui sont connues depuis longtemps, les HIEROGLYPHES des pharaons et les pierres romaines éparpillées partout illustrent parfaitement cette simplification qui annonce dans le premier cas une coexistence de signes ou d'idéogrammes envoyant à des réalités bien précises ainsi que d'autres ayant une fonction purement phonétique dans le second exemple nous signalons que la difficulté qu'éprouvaient les scripteurs romains pour se procurer la pierre afin d'y graver leurs écrits, les a poussés à simplifier les mots et les abrégés pour qu'il puissent profiter au maximum de l'espace qui leur est offert.

¹Larousse Expression 2002, version 1 .0

² Anis Jacques, parlez-vous texto, guide de réseau, éd. Le cherche-Midi,2001 .

³ Wikipédia.org/wiki/text-messaging.

Cela veut dire qu'il ne s'agit pas vraiment d'une révolution dans le monde de l'écriture, nous allons essayer d'évoquer quelques principes déjà utilisés et « *Emprunté à divers modes d'écritures de différentes civilisations parmi les plus anciennes et les plus fertiles intellectuellement* »¹

8- Le contact de langue

Le concept contact de langue fut évoqué pour la première fois par Weinreich en 1953, pour lui, le contact de langue désigne « *toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagière d'un individu* »².

Plusieurs facteurs peuvent être confrontés dans le système linguistique qui mettent à la présence simultanée de plus d'une langue dans une communauté linguistique tels que : les relations commerciales et économique, l'immigration, le mariage...etc.

Donc, le concept de contact de langue réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue donc un individu bilingue, il se défère de celui de bilinguisme et de multilinguisme, qui relève d'avantage à un état de la société qu'à un état individuel.

L'existence simultanée de plusieurs langues de la même communauté linguistique donnée fait apparaître des conflits linguistiques dans la pratique langagière, par conséquent plusieurs phénomènes peuvent émerger / manifesté tels que :

¹ Wikipédia.org/wiki/langage-de-programmation..

² Hamers. J.F « contact de langue »in moreau. M.L(éd.)sociolinguistique concept de base. Liège Mardaga, 1997.P94.

8-1 Le bilinguisme

Le bilinguisme est apparu dans les années soixante dix il existe une ambiguïté terminologique concernant le mot. Ce phénomène est devenu mondial dans tous les pays, d'une manière générale le concept bilinguisme désigne l'utilisation de deux langues simultanément chez l'individu, à cet effet, pour certains auteurs considère l'individu bilingue, c'est la compétence de maîtriser plus de deux langues et s'exprimer sans difficulté d'une manière égale, , pour Bloomfield dans une définition traditionnelle qui considère l'individu bilingue est celui qui possède la compétence de maîtrisé deux langues en lui attribuant le statut d'un sujet natif.

Selon Jean Dubois, d'une manière générale le concept bilinguisme désigne « *une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont construites à utiliser alternativement, selon les situations et les milieux, deux langues différentes* »¹.

Il faut distinguer entre le bilinguisme de la collectivité et celui de l'individu.

- La collectivité « état, tribu, élite, famille » à besoin qu'il y ait intercommunication entre ses membres d'un groupe, une collectivité bilingue n'est pas une collection d'individus bilingues, au contraire, la raison d'être de son bilinguisme peut provenir d'un désir de permettre à chacun de vivre dans sa langue appliquée. Le principe de territorialité que chaque personne conforme à la langue de son état, ville, région...etc.
- Le bilinguisme des individus est maîtrises de deux langues chez un même individu.

Il faut savoir tout d'abord les divers contextes sociaux et les compétences de comportement. La compétence bilingue dépend la nature des deux langues en

¹ Dubois Jean (dir) dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973.

présence et les conditions d'acquisition se fait appel entre le bilinguisme simultané ou bilinguisme consécutif.

En toute circonstance, la compétence ne détermine pas à son comportement langagière, un bilinguisme peut passer d'une langue à l'autre sans confondre à l'alternance codique, mais dans certains cas le bilingue peut confondre les deux langues quand son discours dans une des éléments de l'autre qu'on nomme « interférence bilinguisme ».

8-2 Le plurilinguisme et le multilinguisme

Le plurilinguisme a été pendant bien longtemps considéré tant dans l'opinion populaire que dans la recherche linguistique comme un phénomène marginal.

Selon Robert Chaudenson¹ ; le plurilinguisme est « *la coexistence de deux langues au sein d'un même état* » alors que le multilinguisme est un phénomène commun de l'humanité ainsi que de la majorité des pays, donc le multilinguisme est « *la présence dans le continent ou dans une de ses régions, de plusieurs langues dans les aires d'usage dépassent les frontières nationales* »

8-3 l'interférence

L'interférence linguistique réfère aussi à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu en introduisant des traits linguistiques appartenant au contact de langues.

Selon Marie Louise Moreau « *l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend la moindre proportion à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se*

¹ Chaudenson Robert, *plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone : les problèmes de la communication* Cahier des sciences humaines, 27 (3-4), P305.

manifeste d'avantage de la langue seconde que dans la langue maternelle, mais on constate aussi des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte, et que les locuteurs y sont constamment exposés, par exemple chez les immigrants ou des groupes minoritaires dominés »¹.

L'interférence peut se manifester à tous les niveaux de production linguistique phonémique, lexical, morphinique, syntaxique...etc.

8-4 Alternance codique

La situation sociolinguistique algérienne plurilingue qui caractérise la situation sociolinguistique algérienne, qui se manifeste par la présence de plusieurs variétés langagières, qui met l'accent sur les échanges verbaux entre les individus, dans des situations qui les obligent à utiliser plusieurs codes dans un même discours pour des fins de communication ; lorsque l'intercompréhension jugée difficile. D'après Gumperz « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale du passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents* »² selon les segments inter changés dans le discours, nous pouvons obtenir trois cas d'alternance :

Une alternance intra phrastique : quand les structures syntaxique de deux langues différentes se trouvent dans une même phrase dans le cas d'un rapport grammatical très étroits (du style nom + complément). Mais justement cette étroitesse dans les syntagmes fait que l'on peut être induis en erreur, et confondre cet alternance de code avec un simple bilinguisme, Poplack dit à ce propos : « *l'alternance peut se produire entre deux éléments quelconque d'une*

¹ MOREAU Marie Louise, *sociolinguistique, concept de base*, ed, Mardaga, P 178.

² Jean Gumperz, *sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L'harmattan, 1989, P57.

librement phrase, peuvent qu'ils soient ordonnées de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives »¹.

- **Une alternance interphrastique** : dite aussi phrastique car les unités interchangeables sont plus langues ici, pouvant être des phrases au fragment de discours d'un même locuteur au entre deux locuteurs s'agissent de la prise de parole.
- **Une alternance extraphrastique** : quand les éléments alternés renvoient à des expressions idiomatiques, appartenant à une communauté spécifique dans le cas des proverbes par exemple.

Que l'alternance soit dans le même discours entre deux locuteurs fluide au hésitante ses stratégies peuvent être diverses. Stratégies que pourrait à priori, Gumpez ses différentes applications, il affirme aussi que ces stratégies utilisées en alternance codique sont assez régulières dans leurs emploi et donc offrent une forme de structuration des deux codes et contribuent à l'interprétation des discours en cours. D'autres auteurs ne trouvent dans l'emploi de l'alternance aucune justification, ni théorisation générique tant le recours à elle (l'alternance est imprévisible).

9-Les représentations

- **Définition Robert** « une représentation est le fait de représenté une image, un signe », représenter : est présenté à l'esprit, rendre sensible un objet une class abstraite par autre chose, par un signe ». en sciences humaines (histoire, psychologie, sociale...), le terme représentation désigne une forme courante de connaissance socialement partagée une vision de réalité commune à des ensembles sociaux d'une certaine réalité.

¹ Poplack Shana, *conséquences linguistique de contact des langues : un modèle d'analyse variationniste*, langage et société N° 43, cité par thiam Nadjassé , *alternance codique* , in Moreau Marie louise, sociolinguistique, concept du base, Mardaga, 1997, P32.

➤ Une approche linguistique des représentations sociales

La notion de la représentation sociale se retrouve aujourd'hui dans toutes les sciences humaines, y est compris en linguistique. Il s'en suit une multiplication inévitable des définitions et des objets épistémologiques logiques.

Le terme représentation est aussi devenu fortement polysémique, la linguistique est concernée par cette évolution, en particulier à travers les notions de discours et d'interaction sociale.

10-Les représentations sociales

Les représentations sociales dans la sociologie d'Emil Durkeim.

- **Emil Durkeim**

Fut le premier à évoquer la notion de représentation qu'il nommait représentation collective au 19^{ème} siècle, à travers l'étude des religions et des mythes, pour sociologue, les premiers systèmes de représentations conçues par l'homme sur le monde et lui même son d'origine religieuse.

Durkeim distingue les représentations individuelles des représentations collectives, son étude se base d'une réflexion sur les représentations collectives « *la société est une réalité qui a ses caractères propres qu'on ne trouve pas sous la même forme dans le reste de l'univers* »¹.

- **Bernard Py**

Définit la représentation sociale comme « *une micro théorie prête à l'emploi économique car très simple d'emploi, nous requérant aucun travail que leur mis*

¹ Durkeim Emil, *les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, le livre de poche 1991.

en œuvre énonciative, ces micros théories ont pour fonction de nous fournir des interprétations utiles à une activité en cours »¹

10-1 La représentation dans la psychologie sociale

De toute cette littérature foisonnante et riche traitant de ce thème, nous retenons que le terme de représentation est fortement polysémique, puisqu'il se trouve au carrefour de nombreuses disciplines, à savoir : anthropologie, histoire, psychologie sociale et la linguistique, il en découle une multitude de définitions et d'objets épistémologiques.

- **SERGE Moscovici**

Au 20^{ème} siècle le concept de représentation connaît un développement dans la scène des sciences humaines et sociales en France dans les années soixante le psychosociologue Moscovici a élaboré la notion de représentation, pour lui les représentations sont « **d'univers d'opinions** », en indiquant comment une nouvelle théorie scientifique ou politique est diffusée dans une culture donnée, « *comment elle est transformée au cours de ce processus et comment elle change à son tour la vision que les gens ont d'eux-mêmes et du monde dans lequel il vivent* ».²

La théorie de Moscovici porte sur la manifestation des représentations à travers des gestes, des paroles, des comportements sociaux, donc les systèmes langagières qui renvoient à un mode de savoirs qui partagés par des groupes et les individus par perception que les gens d'eux-mêmes et d'autres altérités³ « la représentation et alors sociale parce que son élaboration repose sur des processus d'échange et d'interaction qui aboutissent à la construction d'un

¹ Py Bernard, *pour une approche linguistique des sociales représentations*, In langages, représentations métalinguistiques ordinaires et discours, juin 2004, N° 154.

² Moscovici Serge, *représentation sociale, quelques aspects théoriques et méthodologique*, la psychanalyse, son image et son publique. Paris, Puf, 1961 ,1976 .

³ Altérité, (entre/ autre et moi) c'est-à-dire ça vient de moi et des autres on est en relation, une identité n'existe pas sans la présence de (moi et autres).

savoir commun propre à une collectivité à un groupe social ou à une société toute entière », d'après Moscovici les représentations sociales se décomposent en trois catégories essentiellement : le niveau d'instruction d'un individu de son groupe à propos d'une réalité donnée, la dimension structurale dont les représentations organisées et la dimension évaluative (une réalité donnée propre à elle).

- **Claudine Herzlich**

Considère les représentations comme un élément essentiel de construction d'une réalité donnée « *la représentation est une construction mentale de l'objet conçu comme non séparable de l'activité symbolique d'un sujet elle-même solidaire de son insertion dans le champs social* ». ¹

Il reprend **Jodelet** pour définir la représentation sociale « *une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet, une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concernant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». ²

10-2-Les représentations linguistiques

La sociolinguistique est tout simplement comme discipline qui étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux liées à l'âge, le sexe et à la classe sociale, donc la langue est un moyen de communication, de transmission de savoir, et activité sociale dont l'objet des représentations qu'elles véhiculent.

En sociolinguistique, l'étude de représentation s'est centrée sur la question des contacts de langues ou de registre d'une même langue. Selon Marie Louis Moreau « *comme un emprunt aux sciences humaines (géographie,*

¹ Représentation sociale, *quelque aspect théorique et méthodologique*.
<http://www.relienceroutière.org/upload>.

² Jodelet Denis, *les représentations sociales en une psychologie sociale*, in, B.Schiel, C.Bélisle (éd), les représentations, communications, informations, 1984, Puf, Paris, p46

histoire, psychologie sociale) qui le tiennent elle-même de la philosophie. Là il désigne une forme courante non savante de connaissance socialement partagée, qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels. Donc les représentations sont liées aux idéologies ce qui ne signifie pas qu'elles sont nécessairement fausses, elles sont seulement d'un autre ordre que les connaissances conceptualisées ».¹

En outre que, les représentations sont aussi liées à la pratique de l'alternance codique d'une part, le passage d'une langue à l'autre dans les sociétés plurilingues, dans les milieux scolaires, et d'autre part, les représentations linguistiques sont confondues avec les attitudes. .

Les études qui sont inscrites dans les domaines de représentation linguistiques sont nombreuses citant par ailleurs celle de : GUENIER (1978), MILROY (1980), TABORET KILLER (1981) ; HOUDBINE (1982), BOYER et PEYTARD (1990), en prenant compte le rapport dans le discipline linguistique et sociolinguistique.

Marie Louis Moreau « *L'étude sociolinguistique des représentations en matière de langue et de langage doit donc tout en s'appuyant sur celles des attitudes et sur les méthodes d'enquête correspondante se donner un objectif complémentaire plus centré sur l'analyse des formes et des contenus des discours épi linguistiques* ».²

A ce propos Canut précise :

« Un de ces objets, celui qui m'intéresse ici, est le discours sur les langues, le langage ou les pratiques langagières. Si la dimension d'imaginaire,

¹ Moreau M. L. *sociolinguistique concept de base*, Ed, MARDAGA, 1997, P, 249.

² Moreau M. L. *sociolinguistique concept de base*, Ed, MARDAGA, 1997, P, 251.

de fantasme est essentielle dans ce type de parole vivante, le terme de discours épilinguisme ne semble plus à même de circonscrire cet objet ».¹

Selon Canut, la notion de discours épi linguistique a eu au début un usage restrictif. Etant seulement réservé au domaine lexico-sémantique, puis peu à peu le champ épi linguistique a nécessité une approche interdisciplinaire incluant l'analyse de discours mais aussi dans une plus large optique la sociologie du langage.

Quant à Henry Boyer, les représentations sociales sont des représentations sociolinguistiques, dans cette optique, l'auteur montre que les études sociolinguistiques de langue doivent s'appuyer sur les études menées dans le domaine de la psychologie sociale et sociologie partage la même démarche parce qu'ils travaillent en collaboration.

La notion de représentation linguistique s'est confondue avec l'attitude linguistique qui s'est développée à partir des études de W. Lambert, après synthétisé par Dominique. Lafontaine (1986) sur la psychologie du bilinguisme, ensuite aux théories des méthodes de psychologie sociale.

10-3 Imaginaire linguistique

La notion d'imaginaire linguistique apparaît pour la première fois dans la littérature linguistique en 1975. Houdbine a utilisé cette notion lorsqu'elle menait des recherches sur la phonologie du Français contemporaine et sa dynamique dans un modèle français régional dans le cadre d'une thèse doctorat, son but d'étudier l'imaginaire linguistique est de dégager les influences de ses imaginaires sur les usages et les systèmes et pour comprendre la dynamique linguistique une source des variabilités linguistiques.

¹ Canut Cecil, *subjectivité imaginaire et fantasme des langues, la mise en discours épi linguistique*, in langage et société, N°93 septembre 2000, PP 71-98.

Chez Houdbine l'expression représentation linguistique correspond à imaginaire linguistique à cet effet « *cette notion venant subsumer ce qu'il est convenu de désigner par conscience au idiologie ou opinion ou encor sentiments linguistiques, tous termes qui font problème d'être des notions peu ou mal définies* ». ¹

L'imaginaire linguistique propre d'intégrer à l'étude l'examen des causalités subjectives, l'objectif est non seulement d'explorer le rapport intime du sujet parlant à la langue, ce qui proprement désigne par le terme imaginaire linguistique, mais aussi de faire ressortir les répercussions que l'imaginaire linguistique peut avoir sur les usages et le système linguistique.

A cet égard, Houdbine a utilisé le modèle dans le cadre d'un corpus écrit, les chroniques de langage, la spécificité du discours des chroniques nous a mené à redéfinir certains types de normes avec des exemples tels que : normes objectives, subjectives et prescriptives « *seule une linguistique de la norme objective de ses variations et ses types sous-jacentes aux variations des usages et d'une étude systématique des attitudes métalinguistiques dans une communauté utilisent le même système linguistique (langue au dialecte selon la définition du système) pourront fonder l'étude des normes subjectives, des jugements de valeurs sur le langage et leurs rétroactions sur l'usage étude qui pourrait constituer une science sociale apparentée aux théories des valeurs* ». ²

Houdbine³ est le premier qui a présenté d'une part une catégorisation impliquant les normes internes (norme fonctionnelle) repérées dans les usages des sujets (la langue) et les normes externes (normes perspectives) qui correspondent à l'attitude des sujets (c'est là qu'elle fait intervenir la notion d'imaginaire linguistique).

¹ Houdbine. Anne. Marie, *l'imaginaire linguistique*, in Moreau Marie Louis sociolinguistique concept de base, (éd) Mardaga, 1997, P 165.

² Houdbine, *pour une linguistique synchronique* in la linguistique n 21p15

³ Houdbine (*pour une linguistique synchronique dynamique*) in la linguistique, Puf, Paris, 1985, p 7-36.

D'une part, il s'agit d'une typologie des normes travaillées dans les années 70 pour les normes subjectives, et dans les années 80 pour les normes objectives.

L'imaginaire linguistique pour Houdbine, les normes objectives se subdivisent en normes systématiques et normes statiques.

Les normes systématiques sont dégagées à l'aide d'une étude clinique des productions d'un ou deux idiolectes (la première mise au jour de la structure linguistique cas de langue non décrites).

Les normes statiques (cas de langue déjà décrites), mise au jour de la langue comme cooccurrence d'usage par des analyses d'enquêtes menées sur des groupes de locuteur pour le repérage des comportements convergents divergents et périphériques, contrôler des normes systématiques.

Les normes subjectives distingue les normes perspectives fictive, évaluative et communicationnelles.

Les normes perspectives relève de discours institutionnels, prescriptifs : académique, scolaire, les normes fictives témoignent des rationalisations des sujets (esthétisations, historicisations...etc) les normes évaluatives sont des simples constats sans qualifications (communauté linguistique communicationnelle).

10-4 Représentations et attitudes linguistique

Le concept d'attitude vient du latin « aptitudo » dans ce sens de « *manière de se tenir le corps* »¹ avec le temps, ce terme a subi différents interprétations selon le domaine d'utilisation. il est défini dans les dictionnaires de sociologie

¹ BOUMEDIENE.F. Etude de représentation attitudes linguistiques et comportements langagières des locuteurs tizi-ouzéens à l'égard des langues arabe, kabyle et française , thèse de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2002 , p18 .

comme « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social* »¹

La notion d'attitude se révélera comme stimulation et réponse sur lequel de nombreuses disciplines scientifiques, notamment la psychologie sociale, la psychologie et la sociologie, car c'est un concept indispensable dans l'explication du comportement sociale.

Le terme d'attitude linguistique est employé en parallèle et sans véritable nuance de sens à « normes subjective », « jugement », « opinion » pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique, ce terme qualifie « *les jugements de valeurs que les locuteurs portent sur la langue utilisée et sur les autres langues* »²

Pour J.Calvet « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiment que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leurs attribuant des dénominations. Ces derniers révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicale et morphosyntaxique, attribuant des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* »³

Les attitudes langagières sont recueillies à travers les réactions des sujets locuteurs s'exprimant dans deux ou plusieurs variétés.

11- Les préjugés et les stéréotypes

On considère généralement que le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitude, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autours de certains traits, qui sont adoptés comme valide pour décrire sa différence. Le stéréotype affiche ainsi les perceptions identitaires et la cohésion des groupes.

¹ AKOUNE.A et ANSART.P. *Dictionnaire de sociologie*, le Robert /Seuil, 1999, P ,42 .

² Dubois.J et al, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p184.

³ J .L.Calvet.La linguistique, Puf.Collection que sais-je ? Paris, 1993, p, 46.

Selon Henry Boyer « *le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné ou qui a trop bien tourné, une victime, à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété d'un processus du figement inhérent, cependant à la nature de la représentation dont la pertinence pratique en discours est très tribulaire de son fonctionnement simplificateur et donc univoque et à une stabilité de contenu rassurante pour les membres de groupe de la communauté concernée* ». ¹

Donc, le stéréotype apparaît comme un élément de la structure des représentations, or les stéréotypes sont des « *représentations généralisant es forgées à priori, sans fondement empirique ou relationnel, amenant à juger les individus en fonction de leurs appartenances catégorielles, et résistantes à l'apport d'information, ils vont servir de fondement aux processus de stigmatisation sociale, en d'autres termes de jugement de valeur* »²

Les stéréotypes identifient des images stables, schématiques et raccourcies qui fonctionnent dans la mémoire commune et auxquelles adhèrent certains groupes. Les degrés d'adhésion et de la validité portent certains groupes de locuteur ou d'individu peuvent être liés à des conduites, à des comportements d'apprentissage.

Louis Jean Calvet cite un proverbe de 17^{ème} siècle cité par Tullio De Mauro « *l'allemand hurle, l'anglais pleure, le français chante, l'italien joue la comédie et l'espagnole parle* »³

Les stéréotypes sont définis selon Ruth Amossy et Anne HERCHBERG Pierrot comme « *des croyances concernant deux classes d'individus, des groupes ou des objets qui sont préconçus c'est-à-dire qui ne relèvent pas d'une*

¹ Boyer Henry, *de l'autre côté du discours, recherche sur les représentations communautaires, langue et parole*, l'harmattan, P 15.

² SM FLAY, la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducatif et social, in cahier de l'actif. Actif. Paris, 1997, p57.

³ De Tullio Mauro, introduction à la sémantique, cité par Calvet, la sociolinguistique, que –sais-je ?, Paris, Puf, 1993, p 34.

appréciation neuve de chaque phénomène mais d'habitude de jugement et d'attente routinière... () Un stéréotype c'est croyance qui ne se donne pas comme hypothèse confirmée par preuves mais et plutôt considérée entièrement ou partiellement à tort comme un fait établi »¹

12- La norme

Le mot norme est apparu récemment en linguistique d'origine allemande ; il s'est diffusé dans les nouvelles sciences sociales ; mais ce n'est évidemment pas, parce que le mot n'a pas été enregistré dans les dictionnaires que la pratique normative n'existe pas par la suite est pratiqué en France dès le 16^{ème} siècle.

Aujourd'hui encore la norme en tant qu'objet d'étude linguistique attire l'attention de nombreux chercheurs, certains aspects ayant trait à la notion de la norme soient relativement bien étudiés, notamment l'approche dialectique de la norme, la reconnaissance de sa stabilité d'une part et la tendance à la modification de l'autre part, ainsi que son caractère conventionnel, il existe néanmoins jusqu'à présent quelques aspects de la norme qui doivent être éclaircis :

A ce propos ; la notion de norme est très polysémique et non exclusivement spécifique aux sciences du langage, on parle de normes sociales, de normes comportementales dans ce sujet, cette notion très discutée et au centre de nombreuses débats sur la nature des langues et de leurs relations à la société :

¹ Amossy Ruth et Herchberg Anne Pierrot, *stéréotypes et cliché, langue, discours et société*, Paris, Nathan université, 1997, p128.

Selon **George Mounin** « *moyenne des divers usages d'une langue à une époque donnée, ou usage imposé comme le plus correcte ou le plus prestigieuse par une partie de la société* » « *le bon usage* » :¹

Henry Boyer « *la norme est un discours d'autorité, fixé par une institution chargée de créer une langue homogène pour être parlée par un usage idéale, une langue standard, de partout et de nulle part, uniforme, polie, débarrassée de toute impureté* »²

La norme est associée à ce qui est correcte et ce qui ne l'est pas, elle est associée à la notion de réussite sociale. Les couches sociales qui ont réussi incarnent mieux la norme, la norme est donc déterminée sur des critères socio-économiques ou le rôle de l'école est prépondérant (dominant).

Les linguistes rejettent ce genre de norme imposé et parlent de norme qui relève de la sociolinguistique, pour les linguistes seuls des travaux parlant sur des corpus linguistiques peuvent être considérés. Les linguistes distinguant la norme qui relève de la grammaire et la grammaire qui relève de la norme.

Avec le développement de la sociolinguistique par la critique des présupposés du structuralisme (conception de la langue – comme un objet homogène abstrait de ses conditions de production historique et social, exclusion du sujet énonciateur, envisagé comme un l'auteur sans identité,...) il a bien fallu envisager cette réalité normative qu'on avait voulu réduire à une pensée conscience ou à une idéologie linguistique confondue avec le purisme.

La réflexion sur le concept de norme s'est développée chez les linguistes et sociolinguistes francophones, elle s'est enrichie d'un certain nombre de distinctions proposées par différents auteurs, dont les vues se recouvrent assez largement, au-delà des disparités dans la terminologie, l'étendue du champ considéré et les points de focalisation

¹ Mounin.G « *dictionnaire de la linguistique* » (puf quadriges réed, 1993).

² Boyer in *éléments de sociolinguistique*, éd, Dunod, 1996.

Moreau¹ : fait une typologie des normes conduit à distinguer cinq types sous forme de tableau

| Type de norme | Caractéristiques de la norme |
|----------------------|--|
| N. de fonctionnement | Faisant référence aux habitudes linguistiques des locuteurs d'une communauté, règles qui sou tendent les comportements linguistiques d'un sous-groupe. |
| N. descriptive | Ce sont les normes de fonctionnement rendues explicites par les descriptions qui en sont faites, sans jugement et hiérarchie aussi. |
| N. prescriptive | Règle sélective, règle normative. On a là à rejoindre, comme étant la norme par excellence. |
| N. évaluative | Dite subjective aussi, se situant sur le terrain des attitudes et des représentations. Elle consiste à attaché des valeurs éthiques, morales, afflictives aux formes préconisées, contribuant grandement à la hiérarchisation. |
| N. fantasmée | S'agissant toujours des représentations, la communauté se fabrique un ensemble de considérations sur la langue, qui l'adhèrent pas souvent à la réalité. |

13- La variation

Des études récentes montrent qu'il n'existe pas de sociétés qui ne dépose pas d'une seule variété linguistique, tout comme il n'existe point d'individu qui ne maîtrise qu'une seule variété de langue, en tant qu'elle ne présente pas comme un ensemble unique de règles. Le phénomène de la diversité des usages au sein d'une même langue, dans le processus social de la communication et

¹ MOREAU Marie Louise « *norme* ». in MOREAU Marie Louise, sociolinguistique, concepts de base. (éd) Mardaga, 1997, P217.

évident et il se manifeste sur plusieurs plans : géolinguistique ou (géographique), temporel, social et situationnel.

Dans les communautés linguistiques où existe l'écriture, les grammairiens, les dictionnaires et les institutions scolaire, appuient l'idée d'unité de langue or, on constate que d'une région à une autre, d'un individu à un autre, cette langue présente des différences appelées les variations, la majorité des linguistes préfèrent utiliser le terme de « variation » de langue pour évoquer le moyen de communicatif d'une communauté linguistique donnée. Ces variétés se situent aussi bien au milieu phonique que lexical ou morphosyntaxique.

Concernant le plan géolinguistique, il existe une source de l'étude de la diversité qui est la « diactologie » « *ou géographie linguistique désigne la discipline qui s'est donné pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifié dans l'espace et d'établir leurs limites* »¹.

13-1 Typologie de la variation

Les sociolinguistiques s'intéressent essentiellement aux usagers et à l'usage et proposent les différents classements pour présenté cette variation comme suit :

13-1-1 Variations selon les usagers : nous distinguons quatre (04) types de variations ;

- a) **Variation diachronique :** est liée au temps, c'est l'évolution de la langue par rapport à l'histoire (par exemple : le français du 18^{ème} siècle, du 19^{ème} siècle).

¹ Dubois, dictionnaire linguistique, Larousse, 1973.

- b) Variation diatopique :** c'est la variété linguistique spatiale et régionale, comme (en France, au Canada, en Afrique, à Paris). Que l'on connaît des dialectes et les rïgiolectes.
- c) Variation diastratique :** c'est la variété linguistique selon le niveau social et démographique (comme la langue des jeunes, des personnes âgées, ruraux / urbaines, professions différentes, niveaux d'études différents...), dans ce cas là, nous connaissons, ce qu'on appelle la sociolecte (la variation liée à la position sociale) et le technolecte (variation est liée à la profession ou à une spécialisation).
- d) Variation diphasique :** qui correspond au style de la langue. Un locuteur quelque soit sa position dispose d'un répertoire diversifié selon la situation où il se trouve les protagonistes, la sphère d'action et les objectifs de l'échange. Et François Gadet propose d'ajouter la variation « diaméstique », qu'elle définit ainsi : « une autre distinction relevant également de l'usage intervenant entre l'orale et l'écrit ».

13-1-2 Variation selon l'usage : les variétés des langues sont perçues différemment selon que les langues en usage sont écrites ou orales, maternelles ou non, il est important de noter les promotions sociales que certaines variétés de langues :

- a- Le registre soutenu :** (ou encore soigné, recherché, élaboré, châtié, cultivé ...).
- b- Le registre standard :** (ou non marqué, ou encore courant, commun, usuel...).
- c- Le registre familier :** (ou encore relâché, spontané, ordinaire...)
- d- Le registre vulgaire :** (le langage de langue).

Ensuite, la variation (selon l'usage ou selon les usagers) se manifeste à tous les niveaux de la langue, phonique, morphologique, syntaxique et lexicale.

Au final, nous pouvons dire que dans un groupe social, il y a bien entendu des locuteurs, des codes, des variétés de ces codes, des rapports, des locuteurs à ces codes et des situations de communication.

14-Réseaux sociaux

Il s'agit d'un concept et d'un type d'analyse élaboré par des anthropologues anglo-saxon, repris par des sociologues puis des déferents sociolinguistique à partir des années soixante dix, l'attention se porte sur des personnes en interaction, dont les actions peuvent avoir en effet sur les institutions sociales de la communauté dont elles font partie.

Pour Boisse vain qui s'esthétise les travaux sur la matière « *un réseau social est constitué de personnes reliées entre elles par des liens sociaux, selon différentes régularités structurelles* ». Un réseau social représente une structure sociale dynamique par des sommets et des arrêts. Les sommets désignent généralement des gens et / ou des organisations sont reliés entre - eux par des interactions sociales, tel que la taille du réseau d'une personne tient compte de ses contacts directes ou indirects, la densité de réseau d'une personne revoie au degrés de relation qui entretiennent entre elles, les connaissance de cette personne, la centralité ou la marginalité des personnes, au sein d'un réseau est indicatif , d'une source de pouvoir ou de son absence, le degré de regroupement de personnes plus proches les uns des autres au sein d'un réseau social et indicatif du degré de personnes conformistes qui peuvent être exercées sur les membres de ces groupes.

Les deux sociologues, Labov et Gimperz qui se sont intéressés à la prise au compte des réseaux relationnels, à cet effet, ils ont proposés des modèles les plus cohérents d'investigation du langage parlé dans les communautés, le travail de Labov porte sur la transmission, la production et l'évolution des vernaculaires au sein de groupes d'adolescents noirs nord- américains, ses travaux basés sur

l'observation d'une part, la prise en compte des positions et des liens de chacun au sein de réseau a permis de montré comment un contrôle sociales très strict s'exerce sur le vernaculaire, organe symbolique de l'identité du groupe, les travaux de Labov avaient pour objet de rendre compte de la structure des variations présentes à l'intérieur d'une même communauté linguistique, selon lui il est possible « *d'isolé les facteurs sociaux qui influent directement sur le processus linguistique* »¹.

On distingue habituellement entre les réseaux relationnels serrés et les réseaux lâches qui présentent des scores élevés au bas en multiplicité, contenu transactionnel et densité. Un grand nombre de facteurs influencent les réseaux sociaux, on trouve les réseaux denses et serrées dans des petites communautés stables, des réseaux lâches au sein de grandes villes. L'âge est un facteur qui régule et influence la taille et la densité des réseaux personnels. Il en est même pour la profession au niveau d'éducation, la mobilité sociale et géographique, a cet effet, Gadet déclare « *Outre leurs caractérisations sociales des acteurs sociaux sont partie prenante et différentes types de liens qui avaient en termes de degré d'interaction ou de proximité au réseau* »².

15-Conclusion partielle

De ce qui précède, nous avons entamé à citer la situation sociolinguistique en Algérie. Notre étude se situe à quelques théories et des concepts, dont nous avons appuyé sur les représentations et les attitudes sociolinguistiques. Dans le sujet parlant, nous avons intéressé aussi à un nouvel outil de communication le langage SMS, qu'il nous parait à l'origine de nouvelles règles de comportements.

¹ Labov : 1976, P55.

² Gadet. F. *classe sociale* in moreau. M.L (éd) sociolinguistique ; concepts de base, liège Mardaga 1997, P80.

1- Introduction

De plus en plus, l'usage des SMS devient complémentaire de celui de l'appel téléphonique, le SMS est plutôt amical pour entretenir l'amitié et le lien de socialisation. Un langage qui nécessite moins d'efforts linguistiques, un langage toléré par la culture jeune.

Dans le cadre de notre travail de recherche nous avons choisi de mener notre enquête auprès un public bien précis, il s'agit d'un nombre de lycéens des différentes filières afin de dégager les différentes représentations sociolinguistiques qu'ils se font du langage SMS.

A ce sujet, il est nécessaire de prendre en compte notre analyse par deux techniques : analyse qualitative et l'autre quantitative des données recueillies.

Notre analyse est menée par le biais du questionnaire qui nous permettre aussi d'avoir des informations.

2- Présentation du questionnaire

Dans notre étude de recherche nous avons tenté au questionnaire comme un outil de combinaison facile en vue de réaliser notre enquête, car notre questionnaire contient 10 questions que nous avons distribuées aux lycéens âgés de 16-20 ans.

Ce questionnaire accompagné d'une fiche signalétique pour identifier des enquêtés (âge, sexe, région et la filière d'étude), qui nécessite à notre objet de recherche, de définir nos informateurs lycéens, entre les attitudes et les représentations du l'usage SMS. Nous nous sommes contentés au nombre de 80 exemplaires dont nous avons distribué 60 questionnaires là où on a recueilli 40 réponses.

Le questionnaire contient des questions majoritairement fermées qu'elles soient positive ou négative (oui/non) ce genre de question est utilisée dans le but

de recueillir des réponses directes afin de faciliter le traitement statistique des données, et autres questions ouvertes qui laissent les lycéens répondre sans contraintes et ce qui permet l'expression avec une certaine liberté et donner des opinions personnelles.

3- La pré-enquête

Une pré-enquête a été menée pour recueillir plus d'information sur le sujet en question. Nous avons distribué quelques questionnaires aux lycéens dans le but de vérifier les questions posées pour apporter les modifications nécessaires.

4- Description de l'enquête

Il n'y a aucun doute que la sociolinguistique est une discipline qui travaille à la demande sociale, à cet effet, nous avons eu la chance pour faire toute la lumière sur les représentations des lycéens du langage SMS. Nous avons tenté de mettre en pratique deux techniques ; à savoir le questionnaire et un corpus. Pour ce faire, après avoir distribué le questionnaire aux deux sexes et aux différentes filières de sorte qu'ils puissent nous faire savoir les causes de l'apparition du langage SMS.

5-Description de lieu d'enquête et public d'enquête

Notre enquête s'est effectuée au sein du lycée de SIDI AICH (lycée mixte, lycée Taos Amrouche), la recherche que nous avons menée vise un public spécifique des lycéens âgés de 16-20 ce qui favorise l'avantage de leur part, la capacité de comprendre le contenu de notre recherche scientifique spécifique à leurs culture jeune, ce qui permet de donner l'expression leurs points de vues.

6-Ecueil de terrain

Nous tenons à souligner qu'on a eu quelques interruptions dans la réalisation de notre enquête, quelques lycéens avaient des difficultés à répondre aux questions car ils étaient d'un niveau faible pour s'exprimer et comprendre le

questionnaire, et le manque de l'expérience pour ce genre de travail, certains personnes n'ont pas pu répondre convenablement aux questions posées, et certains d'entre eux n'ont pas pu répondre carrément, car ils avaient du mal à s'exprimer en langue française.

7-Choix et objective des questions

Nous allons présenter les objectifs du questionnaire dans le but de dégager les représentations que se font nos lycéens du langage SMS

Alors, nous allons présenter des objectifs des questions, sont comme suit :

Objectif 1 :(De la question 1 à Q3) il s'agit d'explorer les utilisations du SMS en tant que moyen de communication mais également en tant qu'élément de régulation sociale ou d'organisation en réseaux sociaux (caractérisé par des règles spécifiques à la culture jeune).

Objectif 2 :(De la question 4 à Q7) De considérer le SMS comme une pratique d'écriture spécifique aux jeunes et prenant de plus en plus d'espace dans la vie quotidienne.

Objectif 3 : (De la question 8 à Q10) Il s'agit donc d'étudier leurs discours caractéristique de la culture jeune au plan de représentation en mettant particulièrement sur leur façon de construire des stratégies pour surmonter les contraintes imposés par l'objet technique (le SMS présente en effet des caractéristiques linguistiques liées au spécifiques du support technique).

8-L'exploration du langage SMS

Dans le but de connaître le degré d'utilisation du SMS en tant que nouvelle pratique langagière, les deux premières questions semble comme une répétition à la deuxième question qui met l'accent sur la maîtrise de la langue française, les trois questions que nous avons éprésentées aux informateurs sont comme

suit : « utilisez-vous souvent le langage SMS ? », « que pensez-vous de langage SMS ? », et « est-il facile de comprendre le langage SMS ? »

L'analyse de ces trois questions nous permet de dégager les représentations que se font nos informateurs du langage SMS comme une nouvelle forme d'écriture-communicative.

8-1 L'usage de langage SMS

La réponse à la première question : « utilisez-vous le langage SMS ? », on peut dire que le langage SMS n'est pas étrange aux lycéens, cela témoigne que le nouveau langage est plus pratiqué quotidiennement; Le tableau suivant montre parfaitement :

| | Oui | Non | Autre |
|---------|--------|--------|-------|
| Garçons | 73.33% | 26.66% | 0% |
| Filles | 96% | 04% | 0% |

Tableau A₁ taux relatif au sexe.

Le tableau A₁ démontre leur réponse par « Oui », soit 96% pour les filles et 73.33% pour les garçons et « Non » était 4% pour les filles¹¹ et 26.66% pour les garçons, et le choix de la réponse « Autre » était 0%.

Une autre variable est aussi intéressante que le précédent est le rapport avec la filière d'étude, nous avons participé dans les classes dont nous avons fréquenté des différentes filières d'étude afin de relever leurs réponses, nous avons constaté un nombre des lycéens utilisant souvent le langage SMS, 100% des lettres et langues étrangère, 90% des sciences expérimentales et 70% des gestions économiques, le tableau suivant illustre les taux :

¹ Les filles représentent plus de nombre des enquêtés.

| | Oui | Non | Autre |
|-------------------------|------|-----|-------|
| langues étrangères | 100% | 0% | 0% |
| Sciences expérimentales | 90% | 10% | 0% |
| Gestions économies | 70% | 30% | 0% |

TableauA₂ des taux relatif au profil d'étude.

8-2 différentes avis à propos du SMS

La réponse à la deuxième question « Que pensez-vous du langage SMS » paraît la plus connue de degrés de cette nouvelle pratique chez les lycéens.

La majorité des lycéens, soit garçons au filles pensent que le langage SMS considéré comme une nouvelle stratégie, un nouveau mode de communication plus facile, plus rapide dans ce genre de pratique scriptural, en ajoutant qu'il sert à déterminer les compétences d'écritures en plus bref, court, moins cher et plus discret.

Une autre variable est aussi importante que la précédente est le « profil d'étude », d'après leurs réponses, nous avons constaté que le langage SMS est aussi une nouvelle stratégie de communication électronique.

8-3- Facilités ou difficulté du langage SMS

La réponse à la troisième question « Est-il facile de comprendre le langage SMS ? » était « Oui », pour la majorité des lycéens affirment qu'il est facile de comprendre le langage SMS, cela démontre qu'il n'est pas étrange pour eux, il fait partie de leur habitude scriptural. Le tableau suivant l'illustre parfaitement :

| | Oui | Non |
|---------|-----|--------|
| garçons | 53% | 46.66% |
| Filles | 84% | 16% |

Tableau A₃ le taux relatif au sexe.

Le tableau A₃ offre les taux de réponses des lycéens. On remarque que la majorité des filles soit 84% était « Oui ». Ce taux est plus dominant par rapport aux garçons avec un pourcentage de 53%, cela prouve que les filles ne trouvent souvent pas la difficulté pour comprendre le langage SMS, alors que 16% est le taux de réponse par « Non » pour les filles et 46.66% pour les garçons. Dans ce cas, il fallait juste de comprendre les caractères du langage SMS tels que les codes, les abréviations, les signes et les transactions.

Une autre variable est aussi intéressante que la précédente, le fait de balancer entre les classes de différentes filières d'études, nous avons quand-même réalisé un nombre d'informateurs qui pensent que le langage SMS est facile à comprendre le tableau qui suit l'illustre parfaitement :

| | Oui | Non |
|-------------------------|-----|-----|
| Langues étrangères | 90% | 10% |
| Sciences expérimentales | 90% | 10% |
| Gestions économiques | 40% | 60% |

Tableau A₄ des taux relatif au profil d'étude.

Synthèse : d'après les trois questions concernant l'usage du SMS en tant qu'un moyen de communication. Et un élément de régulation social, nous avons pu distinguer à partir des réponses des informateurs, que la nouvelle forme de communication électronique la plus préférée par les jeunes lycéens qu'ils soient du sexe féminin ou masculin. Alors l'usage de ce langage SMS

est très intimes, mais couteux, plus simplifié et astucieux, le plus estimable fut de désir pour développer de nouvelle stratégie afin de rester en contact à volonté et que cette issue informatique favorise de mieux en mieux le contact entre les individus en leurs permettant de se rapprocher considérablement sans tenir compte au distance et les frontières géographiques.

9 - Les adolescents et la culture adolescente

Les SMS sont devenu le moyen privilégié de communication par les jeunes et même les plus préférés par la majorité. Ils font créer des relations interpersonnelles avec les individus. Nous constatons donc , que ce langage est attaché à toute une culture « une langue des jeunes », c'est donc un sujet dont nous ne pouvons jamais tout savoir et qui sera probablement toujours objet de recherche linguistique.

9-1 Favoritisme de langage SMS

En tant que question ouverte, nous avons tenté de connaître la base de préférence nos informateurs du langage SMS , la question est « pourquoi préférer-vous le langage SMS ?, nous avons pu observer que la majorité des informateurs soit fille ou garçon affirment leurs préférence du langage SMS, d'après les réponses que nous avons recueilli témoignent d'une raison de sa brièveté au profit d'une économie de place et du temps, c'est un écrit de l'immédiateté, de la rapidité, de la complicité réduite au minimum et souvent compréhensible pour le destinataire devant un lieu de créativité et innovation artistique.

La variable « profile d'étude » est aussi préfère le langage SMS pour des raisons qu'on a citer précédemment en s'appuyant sur le recours de l'économie de place et de l'argent, en autre que cela éprouve la maitrise des

procédés et des techniques utilisées dans l'écriture du SMS par tous les niveaux d'étude, l'un supérieur ou inférieur.

9-2 Le respect de la disponibilité de l'autre

En tant que question ouverte aussi cette question paraît comme une répétition et une suite de la précédente, dans la question « Quelle est la différence entre SMS et la conversation portable ? »

Nous avons remarqué que la majorité des lycéens confirment que le SMS a un caractère de discussion très intime, une valeur d'usage forte que chaque personne a son propre style, langage texte personnel, parce que nous avons toute liberté, et la possibilité de mélanger les diverses langues, d'écrire de façon familière, d'abréger des mots avec une toute intimité de communication. En outre, les SMS permettent non seulement d'inventer sa propre langue, mais également présente un moyen populaire pour exprimer des choses délicates qu'on n'oserait pas de dire face à face ou par la conversation portable.

Une autre variable est très intéressante que la précédente c'est le « profil d'étude » qui joue un rôle important dans notre étude sociolinguistique. Dans le même ordre d'idée que nous avons distingué dans la variable « sexe ». On note que la plupart de nos informateurs dont les filières différentes ; langues étrangères, économies, gestion et sciences expérimentales, distinguent que le SMS c'est un écrit par contre la conversation portable c'est l'oral.

9-3 L'influence du langage « SMS » sur la langue standard

La réponse à la sixième question « D'après-vous, le langage SMS transforme-t-il la langue ? », est généralement posée d'une manière polémique pour inviter les lycéens à mieux exprimer leurs avis. Des multiples réponses contradictoires qui s'affrontent dans l'influence du SMS sur la langue standard, tantôt des réponses positives tantôt des réponses négatives, le tableau qui suit illustre parfaitement :

| | Oui | Non |
|----------------|-----|-----|
| Filles | 56% | 44% |
| Garçons | 80% | 20% |

Tableau B₁ taux relatif au sexe

Les taux de réponses des lycéens sont « Oui » dont la moitié sont des filles, soit 56% et « Non » soit 44%, tandis que la majorité des garçons soit 80%, pensent que le SMS menace la langue standard. Le reste des garçons soit 20% ne partage pas les mêmes points de vues.

La variable « profil d'étude » est aussi principale dans la valorisation et la dévalorisation du langage SMS, les taux des réponses affirment que les lycéens de langues étrangères, sciences expérimentales et gestions économies pensent que l'écriture SMS fait une dégradation linguistique pour la langue standard, le tableau qui se suit, illustre parfaitement :

| | Oui | Non |
|--------------------------------|-----|-----|
| Langues étrangères | 60% | 40% |
| Sciences expérimentales | 80% | 20% |
| Gestions économies | 90% | 10% |

Tableau B₂ les taux relatif au profil d'étude

9-4 Les conséquences de transformation sur la langue

La septième question « cette transformation est-elle positive ou négative ? » est une suite de la deuxième question, notre objectif est toujours d'inviter les lycéens à exprimer leurs opinions sur le langage SMS, dès l'apparition de ce langage, il y avait toujours un regard critique dans ce phénomène, nous avons donc deux opinions s'affrontent, sans négliger les réponses intermédiaires :

| | Transformation positif | Transformation négative | Autre |
|----------------|-----------------------------------|------------------------------------|--------------|
| Garçons | 40% | 60% | 0% |
| Filles | 44% | 44% | 12% |

Tableau B₃ les taux relatif au sexe

Les taux des résultats nous démontrent que la moitié des réponses sont positives et l'autre moitié est négative soit 40% des garçons et 44% des filles, cela éprouve que le langage SMS ne transforme pas la langue, au contraire, grâce aux SMS les jeunes écrivent plus qu'avant ce qui valorise leurs compétences et leurs connaissances en langue française, pour des réponses négatives, soit 60% pour les garçons et 40% pour les filles, ils considèrent que le langage SMS est une menace pour la langue standard qui met une fin à l'orthographe et pour les réponses intermédiaires, on note que 0% pour les garçons et 12% pour les filles.

- La variable « profil d'étude » est aussi plus considérable dans la valorisation du langage texte, le tableau qui se suit démontre que la majorité des lycéens de trois filières pensent que le langage SMS transforme la langue négativement alors, 80% des langues étrangères, cela éprouve que sont les plus prestigieuses pour les normes de la langue standard, 60% des sciences expérimentales et 60 % des gestions économiques, pour les autres réponses, pensent que la transformation est positive, on note 20% pour les langues étrangères, et 40% pour les deux autres filières tels que les sciences expérimentales et gestions économiques, sans négliger des réponses intermédiaires soit 0% pour toutes les filières. Le tableau ci-dessus illustre parfaitement :

| | Positive | Négative | Positive -Négative | Autre |
|----------------------------|----------|----------|--------------------|-------|
| langues étrangères | 20% | 80% | 0% | 0% |
| sciences expérimentales | 40% | 60% | 0% | 0% |
| gestions économies | 40% | 60% | 0% | 0% |

Tableau B₄ taux relative au profile d'étude.

Synthèse : d'après les questions, nous avons pu distinguer que le langage SMS est généralement favorisé et valorisé par la majorité des enquêtés, en exprimant avec multiples avis, à cet effet, la majorité préfèrent les SMS dans leurs communications celui de la conversation portable en s'appuyant sur l'aspect économique, soit l'argent et le temps.

Enfin, nous avons retenu que le langage SMS pourrait contaminer la langue française. Nous avons aussi entamé au variable « profil d'étude » dans le choix des réponses entre valorisations et dévalorisation du langage SMS.

10 - Représentation culturelle dans la vie quotidienne

La culture de la nouvelle pratique langagière n'est pas limitée uniquement aux jeunes, notre but est de démontrer que ce nouveau mode peut imposer par l'objet technique, par le niveau d'étude et l'âge. En ce sens nous avons établi des questions en se référant à notre dernier objectif avec le quel nous pouvons montrer d'avantage le lien social.

10-1 Le SMS et le niveau d'étude

La réponse sur la question « Selon vous, le langage SMS concerne t-il un niveau d'étude ? », était « Non », d'après les réponses des enquêtés lycéens démontre que l'usage SMS est multiple et complexe, d'ailleurs pour la majorité, soit fille ou garçon ne prennent pas en considération le niveau d'étude en relation avec ce nouveau mode de communication. Pour eux l'utilisation du SMS est permise pour la majorité des gens. Il suffit juste de maintenir un contact, et développer des amitiés et les liens sociaux. Le tableau qui se suit illustre parfaitement :

| | Oui | Non |
|---------|--------|--------|
| Filles | 28% | 72% |
| Garçons | 46.66% | 53.33% |

Tableau C₁ relatif au sexe.

La totalité des filles soit 72% garçons soit 53.33% jugent qu'il n'y a pas un empêchement, un obstacle pour l'usage des SMS et le niveau d'étude ; alors 46.66% des garçons soutiennent l'idée des filles soit 28% voient que l'usage des SMS éprouve des efforts et des compétences pour maîtriser la langue standard.

- La variable « profil d'étude » joue un rôle important dans le service d'usage de langage SMS. Le tableau ci-dessous démontre que la majorité des filières différentes ne voient pas que l'usage du SMS concerne le niveau d'instruction, les taux soit 80% pour langues étrangères, soit 70% pour sciences expérimentales et gestions économies, contrairement aux autres réponses, on note des taux faibles pour les langues étrangères soit 20% et 30% pour les sciences expérimentales et les gestions économies, Le tableau démontre parfaitement :

| | Oui | Non |
|-------------------------|-----|-----|
| Langues étrangères | 20% | 80% |
| Sciences expérimentales | 30% | 70% |
| Gestions économies | 30% | 70% |

Tableau C₁ des taux relatif au profil d'étude

10-2 Logique des pratiques/ diversité de fonction

La réponse à la question « Selon vous, le langage SMS concerne t-il une classe d'âge ? Elle est apparait comme une suite au question précédente, d'après les réponses que nous avons recueilli, nous avons constaté qu'il s'agit d'une forme de communication qui s'échappe entre les différentes pratiques du l'usage de SMS, soit les filles et les garçons pensent que cette nouvelle forme de communication est spécifique juste à la culture jeune, et pour les autres enquêtés pensent que le SMS dans la société assure particulièrement la constitution du réseau social de connaissance à l'intérieur du groupe, le tableau ci-dessous illustrent les réponses recueillis :

| | Oui | Non |
|---------|--------|-------|
| Garçons | 66.66% | 33.33 |
| Filles | 52% | 48% |

Tableau C₂ des taux relatif au sexe.

Les taux de réponses pour la majorité 66.66% pour les garçons et 52% pour les filles partagent la même idée que l'usage du SMS liée à la classe d'âge, tandis que 33.33% de garçons et 48% des filles admettent que toutes les classes d'âges peuvent communiquer avec tous les proches en utilisant les SMS.

Une autre variable « profil d'étude » est intéressante dans la possibilité de participer à la conviction des objectifs d'usage le SMS dans les liens des réseaux sociaux, des multiples avis que nous avons constaté d'après le tableau ci-dessous, les langues étrangères manque un nombre très élevé de 80%, en considérant que l'usage de ce langage est liée avec le niveau d'étude, il ne permet pas en considération la maitrise de la langue standard, cela démontre que ce nouveau mode prend de l'ampleur dans la société sans expansion.

Le tableau qui suit illustre parfaitement :

| | Oui | Non |
|--------------------------------|------------|------------|
| Langues étrangères | 80% | 20% |
| Sciences expérimentales | 50% | 50% |
| Gestions économies | 30% | 70% |

Tableau C₃ des taux de réponses relatif au profil d'étude.

10-3- Le français en émulation avec d'autres langues

La réponse à la question était pour la majorité des enquêtés soit garçon ou fille utilisent plusieurs langues dans l'écriture du SMS, cela prouve que l'Algérie est un pays purement multilingue et qu'ainsi nos enquêtés maitrisent plusieurs langues en parallèle, le tableau ci-dessous nous le montre parfaitement :

| | Français | Kabyle | Arabe | Autre |
|----------------|-----------------|---------------|--------------|--------------|
| Garçons | 60% | 53.33% | 20% | 40% |
| Filles | 68% | 32% | 36% | 48% |

Tableau C₄ taux relatif au sexe.

Nous avons remarqué que le taux du français est plus élevé soit 60% pour garçons et 68% pour les filles, la langue la plus dominante et la plus avancée, ils voient qu'elle est soutenue par rapport aux autres, nous avons aussi la langue Kabyle comme une langue maternelle bien sûr, parce qu'il s'agit ici des enquêtes issues d'une région Kabyle (cas de Sidi-Aich) par ailleurs 53.33% pour garçons et 32% pour les filles et un nombre assez important des filles préfèrent utiliser l'arabe à taux de 36% en tant qu'une langue seconde contrairement aux garçons qui présentent que 20%, e, ajoutant que nous enquêtes écrivent aussi avec d'autre langue étrangères comme l'Allemand, l'Anglais et l'Espagnol de taux 40% de garçons et 48% de filles.

une autre variable « profil d'étude » est aussi intéressent que la précédente, un taux considérable dans le choix d'écrire le SMS avec plusieurs langues, nous avons noté langue étrangère de taux plus élevé par rapport aux autres filières, dans toutes langues, soit Français de 80%, le Kabyle de 60% et l'arabe 40%, nous avons remarqué que la réponse « Autre » que les langues étrangères utilisées, celle d' « Anglais, Espagnol et l'Allemand » de taux 70%. Cela éprouve que cette filière est vraiment multilinguisme, à son côté science expérimentale et gestion partagé presque les mêmes taux de réponse dans l'écriture du SMS, pour eux aussi, le pays plurilinguisme. Le tableau qui illustre parfaitement :

| | Français | Kabyle | Arabe | Autre |
|------------------------------|-----------------|---------------|--------------|--------------|
| Langues étrangères | 80% | 60% | 40% | 70% |
| Science expérimentale | 70% | 60% | 30% | 40% |
| Gestions économies | 60% | 30% | 30% | 40% |

Tableau C₅ des taux relatif au profil d'étude.

En guise de synthèse de ce qui précède, nous avons pu relever plusieurs points de divergence dont l'utilisation du langage SMS, premièrement, nous avons pu remarquer d'après les réponses recueillies par nos informateurs qu'ils soient du sexe féminin ou masculin, l'usage des SMS et le niveau d'étude, deux opinions qui s'affrontent, d'une part le SMS est juste spécifique par qu'il maîtrise la langue standard, et d'autre part pour qu'il ne maîtrise pas la langue standard, il n'aura pas des compétences d'écrire les SMS, deuxièmes, le langage SMS et la classe d'âge jouent un rôle important dans les situations de communication, pour les personnes qui jugent que le SMS est lié juste à la culture jeune, et d'autres personnes voient que le SMS se fait juste pour communiquer et développer les liens sociaux.

Nous avons conclu notre questionnaire par la divergence de la langue française avec d'autres langues dans l'écriture du langage SMS, nous avons constaté que le français est plus favorisé par les enquêtes soient du sexe féminin ou masculin, alors qu'ils voient que la langue française représente une langue d'ouverture très soutenue dans tout les domaines de fonction.

Nous avons aussi entamé au variable « profil d'étude » qui répond à notre étude sociolinguistique et qui manifeste évidemment dans la variation diastatique dans des tâches linguistiques différentes.

Conclusion partielle

Dans ce deuxième chapitre, l'analyse des données recueillies nous montre que les réponses fournies par les lycéens de différentes filières sont globalement affirmatives.

Les résultats obtenus changent selon la forme de la question posée, soit question ouverte ou fermée, et selon aussi les deux variables (sexe et profil d'étude) qui sont toujours présente dans toute l'analyse.

A travers les réponses dans la première partie, elles sont globalement affirmatives qui répondent au premier objectif de l'exploitation du langage SMS, qui porte sur l'usage du SMS en considérant ce nouveau mode comme un moyen de communication privilégiée, en tant qu'un élément de régulation social caractérisé par des règles spécifique à la culture jeune.

La deuxièmes partie des questions, nous a permis de répondre au second objectif, que le SMS est une pratique d'écriture spécifique à la culture jeune, du moment que ce dernier est considérée comme un moyen de communication moderne.

Les quatre dernières questions répondent au dernier objectif, les adolescents et la culture adolescente à ce stade, nous avons essayé de faire ressortir quelques points émergées dans la société, il est évidemment de constater d'une part, l'influence du langage SMS sur la langue standard et connaitre la place du français à coté des autres langues, d'une autre part, l'usage du SMS n'est pas forcément liée au niveau d'étude et la classe d'âge ,au contraire à travers la pratique de ce nouveau langage, fait apparaitre des liens sociaux.

Conclusion générale

Au notre thème de recherche s'est portée sur les représentations des lycéens à l'égard du langage SMS, cette nouvelle pratique langagière a partagé l'opinion des uns et des autres. Notre but était d'affirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons tracés au de départ de notre recherche.

Pour bien mener à notre travail il est nécessaire d'organiser un système qui nous a permis d'aborder le but de travail . Au premier lieu, nous avons abordé dans l'aspect théorique les différents concepts utiles en rapport avec la sociolinguistique pour mieux toucher une pratique langagière scriptural, précisément nous nous sommes basés à expliquer les notions de représentations sur lesquelles s'appuie notre thème de recherche, à ce sujet, nous avons dégagé les différents auteurs dans les diverses domaines : en sociologie , en psychologie sociale et en sociolinguistique. Aussi nous avons démontré la situation sociolinguistique en Algérie.

Dans la deuxième partie, nous nous sommes basés sur l'analyse et l'interprétation des réponses recueillis, cette analyse s'est appuyé sur deux variables intéressantes à savoir « le sexe » et « le profile d'étude » ces dernières nous ont permet de dégager les différentes représentations des lycéens à l'égard du langage SMS.

Quant à la deuxième partie de notre corpus, à partir des analyses quantitatives et qualitatives, nous avons constaté, d'une part, la majorité de nos informateurs (soit fille ou garçon) considèrent que cette pratique langagière un moyen de communication idéale, sans tenir en compte au distance.

D'une autre part, nous avons pu distinguer que le langage SMS favorisé et préféré par la plupart de nos informateurs, pour des raisons

Conclusion générale

économiques tels que (l'argent, le temps,...), nous avons retenu d'un côté que le SMS peut contaminer la langue standard ; il met fin à l'orthographe, de l'autre côté grâce aux SMS les jeunes écrivent plus qu'avant.

Enfin, nous nous sommes intéressé à l'influence des éléments extralinguistiques tels que : l'âge, le sexe, appartenance géographique, et le niveau d'étude sur les pratiques langagières. Nous avons retenu aussi que la présence et la fréquence de plusieurs langues influence nos informateurs, et le recours à l'alternance codique peut embellir, et améliorer les systèmes de communications ; c'est une preuve de leurs compétences langagières .Par ceci, nous pouvons officialiser et authentifier que l'Algérie est un pays purement plurilingue.

Références bibliographiques :

- Anis Jacques, parlez-vous texto ?, guide de réseau, éd. Le cherche-Midi, 2001.
- AKOUNE.A et ANSART.P. *Dictionnaire de sociologie*, le Robert /Seuil, 1999, P ,42 .
- Amossy Ruth et Herchberg Anne Pierrot, *stéréotypes et cliché, langue, discours et société*, Paris, Nathan université, 1997, p128.
- BOUMEDIENE.F. *Etude de représentation attitudes linguistiques et comportements langagières des locuteurs tizi-ouzéens à l'égard des langues arabe, kabyle et française* , thèse de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2002 , p18 .
- Boyer Henry, *de l'autre côté du discours, recherche sur les représentations communautaires, langue et parole*, l'harmattan, P 15.
- Boyer *in éléments de sociolinguistique*, éd, Dunod, 1996.
- Chaudenson Robert, *plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone : les problèmes de la communication* Cahier des sciences humaines, 27 (3-4), P305.
- Canut Cecil, *subjectivité imaginaire et fantasme des langues, la mise en discours épi linguistique*, in langage et société, N°93 septembre 2000, PP 71-98.
- Daniel Bourgnoux : *Introduction aux sciences de la communication, la découverte* collection repers Paris-2001.
- Dubois Jean (dir) *dictionnaire de linguistique*, Larousse, 1973.
- Durkeim Emil, *les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, le livre de poche 1991.
- Dubois.J et al, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p184.

- Dubois, dictionnaire linguistique, Larousse, 1973.
- De Tullio Mauro, introduction à la sémantique, cité par Calvet, la sociolinguistique, que –sais-je ?, Paris, Puf, 1993, p 34.
- Jakobson Roman (1969) *linguistique et poétique*, in *Essais de linguistique générale*, édition de minuit, Paris, 209-248.
- Jean Gumperz, *sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L'harmattan, 1989, P57.
- Jodelet Denis, *les représentations sociales en une psychologie sociale*, in, B.Schiel, C.Bélisle (éd), les représentations, communications, informations, 1984, Puf, Paris, p46
- J .L.Calvet.La linguistique, Puf.Collection que sais-je ? Paris, 1993, p, 46.
- Hymes.D.1984, vers la compétence de communication, Paris, Didier.
- Hamers. J.F « contact de langue »in moreau. M.L(éd.)sociolinguistique concept de base. Liège Mardaga, 1997.P94.
- Houdbine. Anne. Marie, *l'imaginaire linguistique*, in Moreau Marie Louis sociolinguistique concept de base, (éd) Mardaga, 1997, P 165.
- Houdbine, *pour une linguistique synchronique* in la linguistique n 21p15
- Houdbine (*pour une linguistique synchronique dynamique*) in la linguistique, Puf, Paris, 1985, p 7-36.
- Gadet. F. *classe sociale* in moreau. M.L (éd) sociolinguistique ; concepts de base, liège Mardaga 1997, P80.
- Labov : 1976, P55.
- Larousse Expression 2002, version 1 .0
- Moscovici Serge, *représentation sociale, quelques aspects théoriques et méthodologique*, la psychanalyse, son image et son publique. Paris, Puf, 1961 ,1976 .
- Mounin.G « *dictionnaire de la linguistique* » (puf quadriges réed, 1993).
- MOREAU Marie louise « *norme* ». in MOREAU Marie louis, sociolinguistique, concepts de base. (éd) Mardaga, 1997, P217.

- Poplack Shana, *conséquences linguistique de contact des langues : un modèle d'analyse variationniste*, langage et société N° 43, cité par thiam Nadjassé, *alternance codique*, in Moreau Marie louise, sociolinguistique, concept du base, Mardaga, 1997, P32.
- Py Bernard, *pour une approche linguistique des sociales représentations*, In langages, *représentations métalinguistiques ordinaires et discours*, juin 2004, N° 154.
- Représentation sociale, *quelque aspect théorique et méthodologique*.
<http://www.relienceroutière.org/upload>.
- SM FLAY, la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducatif et social, in cahier de l'actif. Actif. Paris, 1997, p57.
- S.Abdelhamid, *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

QUESTIONNAIRE

Merci d'accepter de participer à cette enquête lycéenne sur une base volontaire, ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire

Fiche signalétique

- Age
- Sexe Féminin Masculin
- Filière
- Appartenance géographique
Ville village

1) Utilisez-vous souvent le langage SMS ?

Oui non autre

Expliquez

.....

2) Que pensez-vous du langage SMS ?

.....

.....

3) Est-il facile de comprendre le langage SMS ?

Oui Non

Expliquez.....

.....

4) Pourquoi préférez-vous le langage SMS ?

.....

.....

5) Quelle est la différence entre le SMS et la conversation portable ?

.....

.....

6) D'après vous, l'usage du langage SMS transforme t-il la langue ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

.....

7) Cette transformation est-elle

Positive Négative Autre

8) Selon vous, le langage SMS concerne t-il un niveau d'étude ?

Oui Non

Lequel ?.....

9) Selon vous, le langage SMS concerne t-il une classe d'âge ?

Oui Non

Laquelle ?.....

10) Utilisez-vous d'autre langue dans vos SMS ?

Français Kabyle Arabe autre

Merci d'avoir accepté de répondre à nos questions.